

RES PHOTOGRAPHICA



9€

N°174 AVRIL 2013

N°174

CLUB NIEPCE LUMIÈRE

ICA G
L'ELLETRA II
EMANUEL GOLDBERG
LA BAÏONNETTE CONTAX
HISTOIRE D'UNE THÉRAPIE
FOLMER & SCHWING 3A GRAFLEX



LE CLUB S'EXPOSE EN FEVRIER A LA MEDIATHEQUE DE FEYZIN



☞ *Installation des vitrines*
De gauche à droite,
Gérard Bandelier, Daniel Métras,
Annie Bandelier.

Inauguration de l'exposition ☞
De gauche à droite,
L'élue à la culture de la ville de
Feyzin,
Madame Mercier, Directrice de la
Médiathèque de la ville de Feyzin,
Gérard Bandelier.



☞ *La vitrine consacrée aux produc-
tions Lumière dont certaines sont
issues de l'usine de Feyzin.*

Inauguration de l'exposition ☞

De gauche à droite, au fond,
Jean Louis Bessenay, Daniel Métras,
Pierre Delessalle, Président de l'asso-
ciation Louis Dunand pour le Patrimoi-
ne d'Irigny,

Au premier plan,
Madame Mercier, Directrice de la
Médiathèque de la ville de Feyzin
André Sanlaville, Adjoint au Maire
d'Irigny,
Jacques Charrat.



*Soirée cinéma consacrée à la
mémoire des usines Lumière
en présence d'anciens em-
ployés, suivie d'une causerie
animée par le Club Népce
Lumière sur les frères Lumière
méconnus.* ☞

*Durant le mois de février,
plus de cent jeunes de classe
de troisième du collège de
Feyzin ont visité l'exposition*



*et ont suivi avec intérêt une conféren-
ce sur la persistance rétinienne tou-
jours animée par le Club et basée sur
la donation Gratté.*
pce Lumière n°174

Nous avons démarré cette année et je vous propose un programme d'animation qui devrait répondre à l'attente de tous.

Tout d'abord, notre Assemblée Générale se tiendra les 4 et 5 mai 2013 sur les bords du lac Léman à Evian Thonon avec un passage en bateau vers la Suisse pour visiter le musée de l'Élysée à Lausanne.

Ensuite, nous organiserons notre traditionnelle soirée cinéma à l'ancienne le 28 juin. Mais avant, dans l'après midi, nous vous proposerons une visite de la friche des anciennes usines Planchon qui deviendront par la suite les usines Lumière.

Puis, à partir du 18 septembre, et durant toute la semaine, nous vous attendrons à Bry sur Marne pour l'inauguration de la restauration de la seule toile du Diorama de Daguerre encore existante.

Enfin, nous organiserons, sur l'initiative de nos amis des Iconomécanophiles du Limousin, la traditionnelle expo d'un jour à Lyon les 5 et 6 octobre. Un moment de rencontre et de partage.

Voilà de quoi répondre à tous ceux qui souhaitent se rapprocher des événements organisés par le Club.

Nous n'oublierons pas d'être présents pour les foires de Vienne le 7 avril, Valence le 14 avril, Bièvres les 1^{er} et 2 juin, Lyon les 19 et 20 octobre 2013. Nous vous attendons avec impatience...

Avant tout ça, la lecture de ce nouveau numéro de Res Photographica devrait vous faire patienter agréablement. De la patience, il en a certainement fallu à Emanuel Goldberg pour atteindre les sommets auxquels il a porté Zeiss Ikon. Mais laissons parler nos amis du Danemark, Klaus Eckard Riess, témoin de cette époque, et son traducteur, François Marchetti.

Nous nous intéresserons un peu plus avant à un acteur essentiel de l'histoire des industriels allemands de la photographie comme ICA. Une plongée dans le temps et les méandres des sociétés allemandes de la première partie du vingtième siècle.

Autre élément indissociable de la suprématie allemande dans l'industrie photographique de cette époque, l'innovation technique et la qualité telle que peut les représenter l'introduction de la baïonnette dans le montage des objectifs interchangeables. Patrice-Hervé Pont vous expliquera toutes les arcanes de cette innovation.

L'Elletra et l'histoire de Folmer et Schwing font aussi partie de ce voyage livresque, ainsi qu'une petite histoire illustrée des pérégrinations d'un Président devant les objectifs de photographistes (sic). Bonne lecture et n'oubliez pas que le prochain livre du Club sortira vers la fin de cette année et aura pour thème l'inventeur, entre autres, du Mécilux et du dos MAG 150, j'ai nommé Paul Lachaize. Certains penseront que cela ne les intéresse pas car collectionner des Perfo 608 est, doux euphémisme, utopique. Je dirais pour vous convaincre que le texte comporte des chapitres entiers consacrés à la vie privée et publique du personnage ainsi que de très nombreux témoignages directs sur les fabrications de Mécila. Des anecdotes issues directement de la famille ajoutent du piment aux textes des brevets et des documents techniques. Le tout est accompagné d'une iconographie d'une richesse incomparable due, d'une part aux collectionneurs et, d'autre part, aux archives familiales.

Retournez sans tarder votre bon de souscription car le tirage est limité à 80 exemplaires.

Que de belles choses en perspective et quel plaisir à tourner les pages qui suivent. 📖

3 Éditorial

G. Bandelier

4 La baïonnette Contax

P.H. Pont

9 L'Elletra II

J.P. Mahiant

10 ICA AG

K.E. Riess

19 Emanuel Goldberg

K.E. Riess

22 Folmer et Schwing 3A Graflex

C. Bridoux

24 Histoire d'une thérapie

J. Catilats

25 Nos Annonceurs

26 La Vie du Club

RECTIFICATIF !!!

Gilles Arizzoli, grand connaisseur ès caméras de cinéma, nous signale que, pour la caméra parue dans Res Photographica n°172 et intitulée « caméra Kodak avec magasin Nomad », ce dernier est un magnétophone à bande 6,25 m et non ce magasin Nomad. Toutes nos excuses pour cette erreur.



Les couvertures

I : Conception gracieuse ©Le Rêve Édition

II : Le Club s'expose

III : Le Club s'expose : on the road again

IV : Conception gracieuse ©Le Rêve Édition



*La baïonnette Contax peut se vanter - si les baïonnettes se vantent - d'être la toute première à avoir agrémenté un 24x36. Il est donc naturel qu'elle présente des archaïsmes. Mais le prestige de Zeiss Ikon était tellement écrasant qu'elle a quand même servi d'inspiratrice à d'autres constructeurs... pendant un demi-siècle !
D'inspiratrice... ou de modèle à copier ?
Toute la question est là.*

Le mot baïonnette vient de Bayonne, ville où le système fut imaginé par ces messieurs de la manufacture d'armes. Un mode de fixation qui verrouille instantanément une courte épée à l'extrémité d'un fusil, le déverrouillage s'obtenant aussi vite, en pressant un ergot.

Il est clair que la manip est bien plus rapide qu'un vissage/dé vissage, et qu'elle élimine le risque de démontage inopiné.

En 1932, le système était déjà largement adopté dans l'univers cinématographique.

Zeiss Ikon franchit le pas en le transposant sur son Contax, pour distancer le plus possible Leica.

Et il le fait d'une manière plutôt compliquée - ce qui, de sa part, ne surprendra personne ! Primo, il n'y a pas une baïonnette, mais deux : une petite pour les objectifs de 50, une grande pour tous les autres (grands angles et télé). Examinons d'abord la petite.

Les objectifs de 50 du Contax ont la particularité surprenante d'être dépourvus de rampe de mise au point individuelle. Explication : elle est remplacée par une bague rotative solidaire du boîtier, graduée en distances, et chargée d'assurer leur mise au point hélicoïdale.

Un peu à la manière des Foca 2 et 3... La mise au point s'obtient en faisant tourner cette bague au moyen d'une molette placée tout en haut du capot (position paraît-il supérieurement ergonomique).

La bague possède trois ailettes internes ainsi qu'une petite barrette en légère saillie, faisant ressort, et comportant une encoche.

L'objectif, de son côté, est équipé de trois autres ailettes et d'un petit ergot. On fait pénétrer l'objectif à l'intérieur de la bague et on le fait tourner jusqu'à ce que ses ailettes soient positionnées derrière celles de la bague. L'ergot s'enclenche alors dans l'encoche... Clic, c'est bon !

Pour que la manœuvre soit possible, encore faut-il que la bague soit immobilisée : on a donc prévu un verrou d'infini (à côté de la molette de mise au point).

Les objectifs d'une focale différente de 50 sont tous dotés de trois grandes ailettes qui s'adaptent aux trois grandes ailettes fixes ménagées à la périphérie de la bague de mise au point.

Le déverrouillage s'obtient en actionnant une petite patte solidaire de l'optique. Chaque objectif «à grande baïonnette» possède sa propre rampe de mise au point, laquelle, pour obtenir le couplage téléométrique, vient se marier avec la bague de mise au point du boîtier par l'intermédiaire des ailettes de la petite baïonnette des 50.

Bref, une usine à gaz.

Tout cela a pu paraître génial en 1932, surtout auréolé de la signature Zeiss Ikon, mais prend un sérieux coup de vieux dès 1948, avec l'apparition du Rectaflex et de sa baïonnette, très simple, très grande, très sûre.

Corsi, père de la baïonnette moderne

La baïonnette imaginée par Telemaco Corsi pour son immortel Rectaflex est universelle, en ce sens qu'elle accepte directement toutes les focales sans exception.

Ses dimensions sont généreuses, ce qui assure une fixation solide des objectifs les plus lourds. Ses ailettes sont largement dimensionnées et accompagnées d'un bouton de verrouillage insensible à l'usure (alors que la petite barrette des Contax - et bien plus encore celle des Kiev - a une légère tendance à perdre son élasticité avec le temps...).

Bref, elle est si géniale, cette baïonnette, qu'en 1959, Nikon la reproduira quasiment à l'identique sur son admirable F !

Et pendant ce temps-là, Zeiss Ikon va rester fidèle à sa monture (ce qui peut se comprendre) tandis que d'autres constructeurs vont l'adopter (ce qui semble moins logique - mais s'explique en partie)...

Chez Zeiss Ikon, dès 1936, le premier Contax avait cédé la place aux excellents modèles II et III, dessinés par Hubert Nerwin. Lequel a réussi à gommer la plupart de défauts du type original - mais naturellement n'a pas touché à la baïonnette pour préserver la compatibilité entre boîtiers et optiques.

Pas touché... nous verrons qu'on relève quand même quelques menues différences entre les deux montures - insuffisantes toutefois pour mettre en cause l'interopérabilité objectifs/boîtiers. Après la guerre, en 1950, viennent les Contax IIa/IIIa, qui sont des

Contax II/III plus compacts, actualisés, synchronisés - et dont les montures sont elles aussi un tout petit peu revisitées.

N'empêche que Zeiss Ikon continue à proclamer l'interopérabilité de tous les Contax avec tous leurs objectifs (sauf quelques rares exceptions imputables non à la monture mais au nouveau dessin des chambres noires des IIa/IIIa). Pendant ce temps, le Contax, objet d'un incomparable prestige, se met à inspirer des fabricants désireux de mettre à leur catalogue un 24x36 téléométrique très haut de gamme...

Emules russes et nippons

Dans la pratique, les copieurs furent, en URSS, Arsenal, et au Japon, Nikon.

Pour les Soviétiques, Zeiss Ikon représente en 1945 une prise de guerre extrêmement flatteuse. Ils vont d'abord faire poursuivre, en Russie même, la fabrication des Contax II/III par des techniciens allemands «volontaires». Puis assez vite, se lancer courageusement, avec du personnel russe, dans la reproduction à l'identique de ces boîtiers, rebaptisés Kiev, et de leurs objectifs, rebaptisés Jupiter.

Leur interminable histoire (racontée en détail par J.L. Princelle dans son ouvrage définitif sur la question) ne s'arrêtera qu'en 1987.

Cinquante cinq ans après le lancement du premier Contax !

Copies conformes des Contax, les Kiev ont a priori la même monture (sauf un franc-tireur : le Kiev 5, qui ne conserve, pour tous ses objectifs, même les 50, que la «grande» baïonnette Contax).

Pour tous les autres, l'interopérabilité est toujours revendiquée.

Malgré de très légères nuances...

Au Japon, au lendemain d'Hiroshima, Nikon décide de créer rien moins que le premier petit format du monde, et, pour cela, fait la synthèse des meilleures caractéristiques du Leica et du Nikon. Du premier, il reprend l'obturateur horizontal à rideaux de toile et le télémètre, du second, le dos amovible et... la monture d'objectif.

Mais là encore, avec des retouches.

Des retouches certes invisibles, mais cette fois suffisamment importantes pour qu'il distingue lui-même, dans son

Contax I (gradué en mètres)



Contax II (gradué en feet)



Contax IIa (gradué en mètres)



Kiev 4 (gradué en mètres)



Nikon S2 (gradué en feet)



catalogue, les Nikkor destinés à son Nikon de ceux qu'il construit en parallèle à destination des Contax (pourquoi se priverait-il d'équiper ce parc de boîtiers important ?).

Ces objectifs Nikkor pour Contax portent un marquage spécial «C». Ils existent en 85, 105 et 135. Pour toutes les focales plus courtes, on a sans doute jugé que l'interopérabilité était conservée malgré les différences dans la monture. Mais pas pour les téléés...

Autopsie des montures de la mouvance Contax

Le moment est venu de détailler ces «menues différences» entre montures Contax et montures inspirées du Contax. Pour les étudier, je disposais de cinq boîtiers :

- Contax I (1934/35, gradué en mètres)
- Contax II (1936, gradué en feet)
- Contax IIa «chiffres polychromes» (1952/53, gradué en mètres)
- Kiev 4 (1977, gradué en mètres)
- Nikon S2 «black dial» (1957, gradué en feet). Sur les cinq boîtiers, la bague de mise au point se déplace vers l'extérieur, lorsqu'on la fait tourner de l'infini à la distance minimum, d'un peu moins de 4 mm (je n'ai pas les moyens de faire une mesure plus précise).

Les distances gravées sur les bagues de mise au point des boîtiers sont toujours les mêmes, à savoir :

Pour les graduations métriques :
 ∞ - 20 - 10 - 6 - 4 - 3 - 2,5 - 2 - 1,7 - 1,5 - 1,3 - 1,15 - 1 - 0,9.

Pour les graduations en feet :
 ∞ - 100 - 50 - 30 - 20 - 15 - 12 - 10 - 9 - 8 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3.

Les échelles de profondeur de champ, gravées à la périphérie de la bague de mise au point, présentent des différences sensibles (attribuables au choix d'un cercle de confusion plus ou moins exigeant).

Ainsi, en cherchant l'hyper focale pour une ouverture de f 22, on la trouve :

- aux environs de 1,2 mètre/4 feet pour les trois Contax et le Kiev (mise au point faite sur 2,2 mètres pour le Contax I et 2,5 mètres pour les deux autres Contax et le Kiev),
- à 1,8 mètre (6 feet) pour le Nikon (mise au point faite sur 3,6 mètres (12 feet).

Il est à noter que le livre de Freytag sur les Contax IIa/IIIa (édition de 1958) est encore plus exigeant puisqu'il indique, toujours à f 22, l'hyper focale à 1,94 mètre (mise au point faite sur 4 mètres).

Reste, et c'est le plus important, à comparer l'échelonnement des gravures de distance des boîtiers.

Pourquoi ? Pour trouver une trace tangible de la différence annoncée entre Contax et Nikon. Par bonheur, je disposais d'un Contax et d'un Nikon tous deux gradués en feet, ce qui améliore la précision des mesures.

Dans la foulée, j'ai étendu les mesures aux boîtiers gradués en mètres.

Pour effectuer mes relevés, j'ai procédé de la manière suivante : après avoir choisi comme point de départ la position ∞ , j'ai mesuré les angles correspondant aux différents marquages de distance.

Méthode utilisée : confection d'agrandissements sur lesquels le diamètre de la bague est suffisamment grand - 150 mm - pour permettre une lecture discriminante avec un bon vieux rapporteur d'écolier. La précision obtenue, qui peut être estimée à +/- 1 degré, est suffisante pour déceler les anomalies.

Les mesures concernant les cinq boîtiers sont reproduites ici sous forme de deux tableaux consacrés l'un aux boîtiers gradués en feet l'autre à ceux gradués en mètres.

Commentaire du premier tableau.

En partant de ∞ , les écarts (mesurés en degrés) commencent à 30 feet et se perpétuent jusqu'à la distance minimum de mise au point (3 feet). Ils vont d'abord croissant, avec un pic de 10° aux distances de 4 et 5 feet. Il régressent ensuite légèrement, n'étant plus que de 8° à la distance minimum de 3 feet.

Est-ce à dire que l'emploi d'un télé Nikkor standard (non C) sur un Contax est sans inconvénient entre ∞ et 50 feet - soit une quinzaine de mètres ? Il semblerait que oui.

Si nous considérons à présent la tableau consacré aux boîtiers gradués en mètres, nous observons une situation nettement différente.

A partir de 2,5 mètres, des écarts sont présents, mais nettement plus faibles : ils ne dépassent jamais la valeur de 7°. Leur progression s'effectue à peu près

| Graduations en feet | Distances rétablies en M | Contax II | Nikon S 2 | Δ^* |
|---------------------|--------------------------|-----------|-----------|------------|
| ∞ | ∞ | 0 | 0 | 0 |
| 100 | 30,48 | 7,5° | 7,5 | 0 |
| 50 | 15,24 | 14,5° | 14,5° | 0 |
| 30 | 9,144 | 25° | 24° | 1° |
| 20 | 6,096 | 38° | 36° | 2° |
| 15 | 4,572 | 51° | 48° | 3 |
| 12 | 3,657 | 65° | 60° | 5° |
| 10 | 3,048 | 79° | 73° | 6° |
| 9 | 2,743 | 87° | 81° | 6° |
| 8 | 2,438 | 99° | 92° | 7° |
| 7 | 2,133 | 114° | 105° | 9° |
| 6 | 1,828 | 133° | 124° | 9° |
| 5 | 1,524 | 160° | 150° | 10° |
| 4 | 1,219 | 201° | 191° | 10° |
| 3 | 0,914 | 272° | 264° | 8° |
| --- | limite** | 278° | 270° | 8° |

Boîtiers gradués en feet

* = écart entre les mesures angulaires du Contax II et celle du Nikon S2.
 ** = bague de mise au point mise en butée (lorsqu'elle peut aller au-delà de la distance minimum de mise au point soit 3 feet).

| Graduations en M | Contax I | Contax II a | Kiev 4 |
|------------------|----------|-------------|--------|
| ∞ | 0 | 0 | 0 |
| 20 | 11° | 11° | 11° |
| 10 | 22° | 22° | 22° |
| 6 | 37° | 37° | 37° |
| 4 | 56° | 56° | 56° |
| 3 | 75° | 75° | 75° |
| 2,5 | 92° | 92° | 90° |
| 2 | 115° | 116° | 115° |
| 1,7 | 137° | 137° | 137° |
| 1,5 | 155° | 157° | 156° |
| 1,3 | 181° | 184° | 183° |
| 1,15 | 206° | 210° | 210° |
| 1 | 240° | 246° | 245° |
| 0,9 | 270° | 277° | 276° |
| limite* | 273° | 277° | 278° |

Boîtiers gradués en mètres

* = bague de mise au point mise en butée (lorsqu'elle peut aller au-delà de la distance minimum de mise au point soit 0.9 mètre ; sans objet pour le Contax IIa sur lequel la butée est à 0.9 mètre).

régulièrement jusqu'à la distance minimum (sans pic comme dans le premier cas).

On note encore l'absence d'écart aux grandes distances (ici, de ∞ à 3 mètres), phénomène déjà observé dans le premier tableau.

On observe enfin que le Kiev, pourtant issu du Contax II d'avant-guerre, suit la progression... du Contax II a de 1950 !

Bref, on est stupéfait de rencontrer de telles différences en scrutant ce qui semblait a priori un dispositif repris à l'identique d'un fabricant à l'autre.

Je veux bien que mes mesures ne soient pas d'une extrême précision.

Je pense aussi que la qualité plus ou moins grande des gravures peut expliquer dans une certaine mesure les différences relevées. Naturellement, celles de Zeiss Ikon, et, presque à égalité, celles de Nikon sont sans reproche. Mais sur le Kiev, la typographie est un peu maladroite et empâtée. Dès lors, le positionnement des repères de distance peut fort bien être, lui aussi, approximatif...

Reste que l'écart de 10° séparant Contax II et Nikon S 2 est indiscutable et certainement lié - d'une manière et pour des raisons qui restent à élucider - à l'incompatibilité des télé Nikkor classiques avec les boîtiers Contax, incompatibilité qui a conduit Nikon à fabriquer les Nikkor «C» spécialement destinés aux Contax.

Le télémètre Nikon, radicalement différent de ceux de tous les autres boîtiers examinés, y serait-il pour quelque chose ?

Sans entrer dans le détail, mentionnons seulement leurs bases. Les écarts sont éloquentes :

- Contax I (modèle avec viseur extérieur au télémètre) : 93 mm,
- Contax II et Kiev 4 : 90 mm
- Contax IIa : 73 mm
- et enfin Nikon S 2 : 60 mm seulement.

Moralité : quand on regarde à la loupe, on voit plus grand - mais surtout on voit autre chose !

C'était le nouvel épisode des belles histoires de l'oncle Patrice. Qui vous salue bien. 📷



Certains appareils photographiques ont eu une existence de très courte durée et ont été rapidement oubliés tant leur production fut réduite. C'est le cas de l'Elettra II, un des deux modèles du seul appareil construit pas la firme Sirio.

En 1946 sort le deuxième modèle, l'Elettra II, présenté ici. Il est semblable au premier mais de construction plus soignée, avec une autre finition, le viseur intégré dans le capot, la pause " B " et un objectif de meilleure qualité.

Sirio est une firme italienne fondée à la fin de la seconde guerre mondiale et établie à Firenze (Florence). Spécialisée dans la recherche en innovations optiques (Società industriale Ricerche Innovazioni Ottica) elle met au point vers 1945 un appareil utilisant le film 35 mm. Cet appareil est une copie du Leica Compur de 1926-1930 qui a été le seul Leica avec un obturateur central.

De construction plus simple que le Leica, le premier modèle, l'Elettra I de 1945 est fait d'un boîtier métallique, il possède un viseur de Galilée, un obturateur central à trois lamelles et 4 vitesses + la pose (T, 25, 50, 100, 200) et un objectif fixe Semitelar 5 cm / f1:8. Il est laqué noir.

- ☛ Viseur de Galilée intégré au capot
- ☛ Obturateur central B, 25, 50, 100, 200/sec
- ☛ Optique fixe Sculptor 4 cm / f1:5.6 (fermeture jusqu'à f22)
- ☛ Finition chromée
- ☛ Poids : 520 gr
- ☛ N° de série : 0240.

Cet appareil, de construction simple et bien moins couteux que le Leica, a été produit en peu d'exemplaires. Une seule source cite 2000-2500 pour l'Elettra I et 3000-3500 pour l'Elettra II. La durée de vie de la société fut courte également (environ 4-5 ans) puisque déjà en 1949, la firme était en liquidation. ☛



Mes sources:

McKeown's price guide to antique and classic cameras - 12^{ème} édition - 2005-2006

<http://www.mistermondo.com/styled-44/page81/>

<http://corsopolaris.net/supercameras/LeicaCopy/copieleicaI.html>

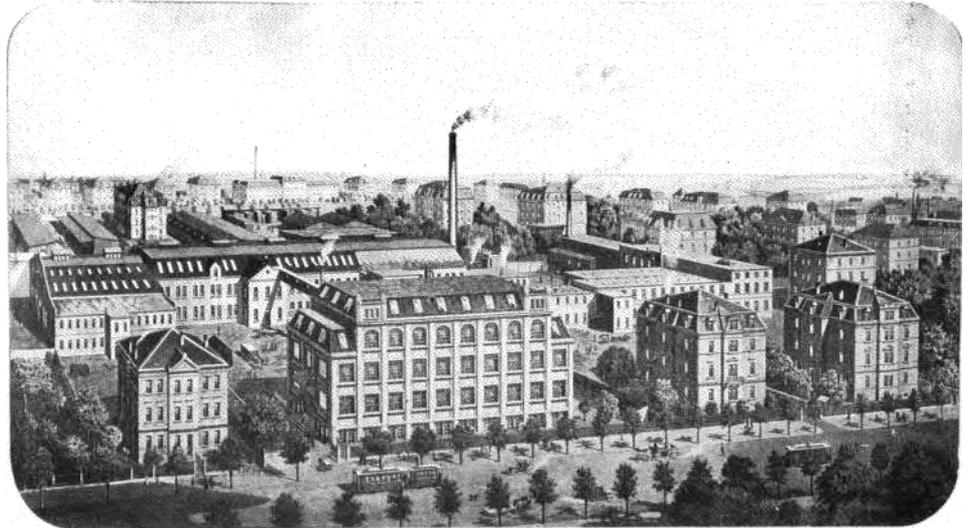
<http://www.novacon.com.br/oddiyicameras/sirio.htm>

<http://vintagecameras.blogspot.com/2012/03/sirio-elettra-ii.html>

http://www.kevincameras.com/gallery/v/classics_collectables/albuw29/?g2_page=5

Collection et photographie : JPM





Fabrik-Anlage einschließlich 5 zugehöriger Beamten- und Arbeiter-Wohnhäuser
 der **Hüttig A.-G.**, Dresden, Schandauerstr. 76
 Größtes und ältestes Camera- und Photo-Werk des Continents. 800 Arbeiter.

La fabrique d'appareils photo Hüttig à Dresde



Dr. Rudolph Krügener 1847 - 1913

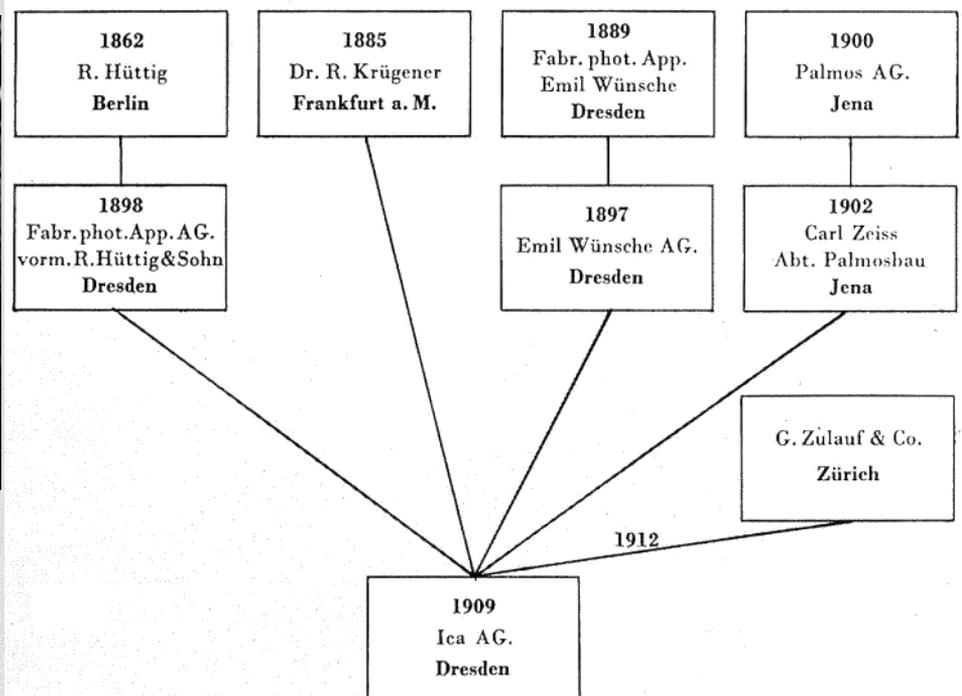
Ica est un nom qui m'a été familier dès ma plus tendre enfance. C'est en effet à l'usine Ica de Zeiss Ikon (Zeiss Ikons Ica-Werk) que mon père travaillait. Quand l'usine fut entièrement détruite lors du bombardement de février 1945, le bureau de mon père subit le même sort. Et moi-même, gamin de 6 ans, je pleurais ce que j'avais personnellement perdu. Dans une boîte de médicament en carton, j'avais découpé et collé un petit carrosse tiré par des chevaux que mon

père avait posé sur sa table de travail. Ma modeste œuvre d'art avait donc été détruite dans le bombardement de Dresde à l'image de la quasi-totalité de l'entreprise.

Au temps de ma scolarité et de mon apprentissage, je passais souvent devant l'ancienne usine Ica sur la Schandauer Strasse à Dresde-Striesen, que ce fût à pied, à bicyclette ou en tramway, mais ce que le mot Ica signifiait, je n'en avais pas la moindre idée.

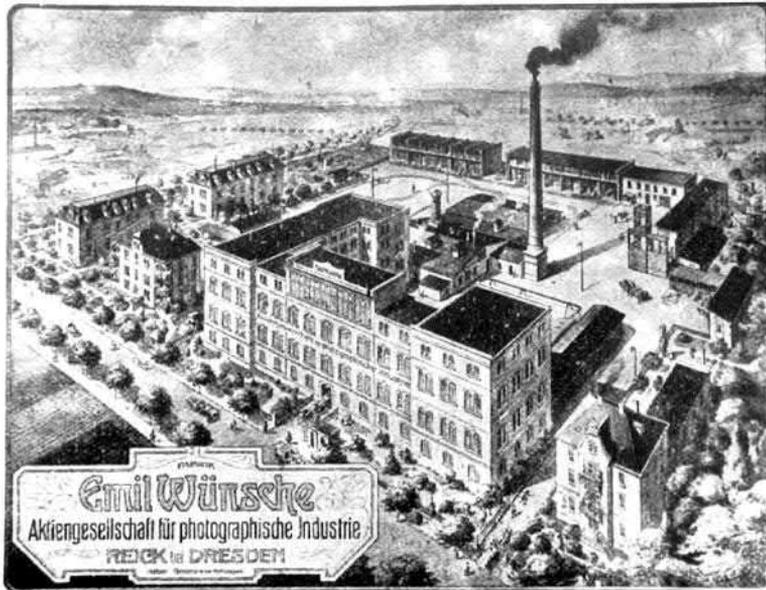


Le Directeur Guido Mengel 1859 - 1946



L'arbre généalogique d'Ica





La fabrique Emil Wunsche, Reick - 1897

L'"Internationale Camera A.G." avait été fondée le 7 octobre 1909 à la suite d'une fusion de quatre firmes photographiques: Richard Hüttig & Sohn, Emil Wunsche, Dr. R. Krügener et Carl Zeiss Palmos. Trois ans plus tard, G. Zulauf & Co. de Zürich rejoignait le groupe. Heinrich Ernemann, à Dresde, avait aussi pris part aux négociations, mais il s'était ravisé au dernier moment, car il ne voulait pas renoncer à sa souveraineté de chef d'une entreprise prospère. C'est Carl Zeiss qui avait pris l'initiative de la fusion. On souhaitait assurer sa production d'objectifs tout en ayant le contrôle de l'industrie des appareils photo de Dresde, qui était devenue sa propre ennemie à force de concurrence entre les différentes firmes.

Les timides débuts

La première petite graine qui allait faire un jour de Dresde le haut lieu de l'industrie photographique allemande fut semée dès 1839. Quelques mois seulement après la publication de l'invention de Daguerre à Paris, le distingué opticien et mécanicien Friedrich Wilhelm Enzmann insérait l'annonce suivante dans le "Dresdner Anzeiger" ("Le Courrier Dresdois") :

"Comme l'on sait, j'ai parfaitement réussi à fabriquer des daguerréotypes. A partir de maintenant, je propose à la vente des plaques semblables à celles que j'utilise: de 3 pouces, 4 pouces, 6 pouces, etc.

Pour fabriquer les daguerréotypes, je réalise des appareils aussi bien sur les indications de Daguerre que sur les miennes. Fonctionnant comme les appareils de Daguerre, les miens ne représentent qu'1/20^e du volume occupé par les autres.

*F.W. Enzmann, mécanicien
Annengasse n°8."*

A quoi ressemblait ce modèle réduit de l'appareil photo de Daguerre et combien d'exemplaires ont été construits, nul ne peut le dire aujourd'hui. Néanmoins, on se souvient encore actuellement de Friedrich W. Enzmann comme ayant été le premier à fabriquer des appareils photo à Dresde.

Ica AG, comme plus tard Zeiss Ikon AG, faisait remonter à 1862 l'origine de l'entreprise. Cette année-là, Richard Hüttig, de Silésie, créa, à Berlin, une ébénisterie destinée à produire des appareils photo. C'est probablement parce que la capitale de la Saxe commençait, en raison de sa production de papier photo,



La Zeus-Spiegel-Kamera



La Kamera stéréoscopique Zeus 9 X 18 cm - vers 1895



La Künstler-Kamera - 1905





L'Ideal 10 X 13 cm



Publicité Hüttig



Reicka Emil Wünsche 8 x 10.5 cm - 1898



Le Trilby 9 X 12 cm - 1906

à se faire une réputation dans le secteur photo, que Richard Hüttig déménagea son entreprise pour aller s'installer à Dresde en 1887. Il obtint du succès en créant des modèles d'appareils innovateurs, si bien qu'en 1897, il était en mesure de construire une vaste usine et des habitations pour y loger ses fonctionnaires. C'est ce bâtiment du 76 de la Schandauer Strasse à Dresde -Striesen qui allait par la suite devenir l'usine et le siège de l'Ica-Werk de Zeiss Ikon. Du temps de la République démocratique allemande, il abrita la direction de Pentacon. Malheureusement, au grand dam de ceux qui s'intéressent à l'histoire de la photographie, et ils sont nombreux, on abattit, en 1997, cette vénérable bâtisse si riche de tradition.

Le plus grand mérite de Richard Hüttig dans l'histoire de la photographie a été de concevoir, à Dresde, en 1896, le tout premier reflex : la Zeus-Spiegel-Kamera, laquelle fut suivie, un an après, de la Reflex-Kamera, dotée à la fois d'un obturateur à rideaux, d'un soufflet et d'un objectif interchangeable.

L'entreprise se développa pour devenir la plus grande fabrique d'appareils photo en Europe avec plus de 800 employés. Le modèle de pointe a sans doute été la Künstler-Kamera de 1905, un reflex mono-objectif qui fut livré en huit différents formats, du 6 X 9 au 13 X 18 cm. L'appareil était doté d'un ingénieux système qui, à l'aide d'une double crémaillère, permettait de faire pivoter le viseur à miroir dans la position correcte selon qu'on choisissait le cadrage horizontal ou le cadrage vertical.

L'élément prépondérant de la production des appareils photo consistait néanmoins en une variété presque infinie d'appareils à plaques et d'appareils à pellicules. Le catalogue général de 1904 ne présente pas moins de 90 modèles de base en plus de 400 variantes. Bornons-nous à noter ici les appareils du

genre box comme le Merkur, le Monopol, le Carmen et le Trilby ; les nombreux appareils à plaques Ideal et les appareils à rollfilm Lloyd. A cela il faut ajouter toute une série d'appareils stéréo en bois et en métal.

Avec le temps, le fils de Richard Hüttig, Carl, avait pris la direction de la firme, mais quelques transactions financières frauduleuses lui valurent d'aller en prison. La structure de l'entreprise dut subir des modifications fondamentales et l'énergique directeur Guido Mengel se retrouva être le seul responsable de la bonne marche de la firme. Et c'est dans ce but bien défini que Guido Mengel agit en faveur d'une grande fusion en 1909. De Carl Hüttig on n'entendit plus parler. Quant à son père, Richard Hüttig, il vécut de la charité d'autrui dans un petit appartement et finit par tomber dans l'anonymat.

L'expression "*Plus dure sera la chute*" s'applique également au nom suivant, qui allait vers la grande fusion de 1909. Emil Wünsche avait fondé en 1887 un magasin de photo au 20 Moritzstrasse à Dresde, d'où il vendait par correspondance toutes sortes d'articles photographiques. A un certain moment, il prit l'initiative de produire ses propres appareils photo et, en 1897, il fit construire une grande fabrique près du village de Reick, en dehors de Dresde. Près de la fabrique, qui, en manière d'innovation, disposait d'une grande machine à vapeur pour fournir de l'énergie, il fit des logements pour ses fonctionnaires, comme Richard Hüttig l'avait fait avant lui. Le bâtiment est toujours là. Après avoir connu plusieurs changements, sous la direction d'Emil Wünsche, puis d'Ica, enfin de Pentacon, il abrite aujourd'hui un centre moderne de formation. C'est là, à la VEB Zeiss Ikon Werk Reick, que le signataire de ces lignes a fait son apprentissage de 1953 à 1956.

Entre 1897 et 1909 sont sortis de l'usine d'Emil Wunsche plus de 400 modèles différents d'appareils photo, à quoi il faut ajouter les innombrables variantes de formats, d'obturateurs et d'objectifs. Comme chez Hüttig, tout, chez Wunsche, était devenu incalculable et improductif. Outre le beau Mars à magasins, on rencontrait des noms d'appareils comme Bosco, Ada, Afpi, Kolibri, Vitrix, Excelsior, Syrene, Nympe, Nixe, Lola, Knox, etc.

En 1902, Emil Wunsche mit fin à ses jours à cause de problèmes personnels et d'autres d'ordre financier. Son partenaire, Louis Lang, reprit la direction de l'entreprise dans l'esprit de son fondateur. Quand la cri-

ration avec Curt Bentzin, de Görlitz, ce qui mena, en 1902, à la création de la société Pamos Camerabau à Iéna. On y fabriqua toute une série d'excellents appareils comme, par exemple, le Minimum-Pamos. Pamos Camerabau fut donc l'apport de Carl Zeiss Iéna à la fusion, mais on mit rapidement la main sur tant d'autres parts d'intérêts de la nouvelle société que Carl Zeiss devint l'élément moteur d'Ica AG.

L e

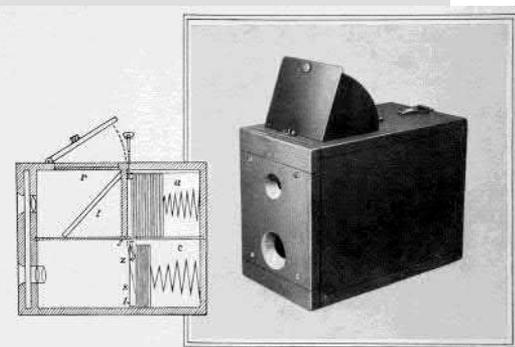


Dr. Krügener's Buchcamera

Dr. Krügener's Taschenbuch-Kamera
1888



Le Minimum-Pamos



Die „Simplex-Magazin-Kamera“ Dr. Krügener

Dr. Krügener's Simplex-Magazin-Kamera - 1889

se s'accroît dans l'industrie photographique, la seule planche de salut qui se présente alors fut de se rallier aux négociations en vue d'aboutir à une vaste fusion des fabriques d'appareils photo de Dresde. Le magasin de photo de Wunsche au centre de Dresde ne fut pas affecté par la fusion. De fait, il continua d'exister jusqu'au bombardement de 1945.

Chez Carl Zeiss à Iéna, où l'on avait commencé, vers 1890, à fabriquer des objectifs photo, on ne voyait pas sans inquiétude tous les problèmes dans lesquels se débattaient les fabriques d'appareils photo de Dresde. On souhaitait évidemment continuer à vendre ses objectifs et on avait par ailleurs des intérêts chez les fabricants d'obturateurs Deckel et Gauthier. Pour prendre pied dans l'industrie des appareils photo, Carl Zeiss avait, en 1900, entamé une collabo-

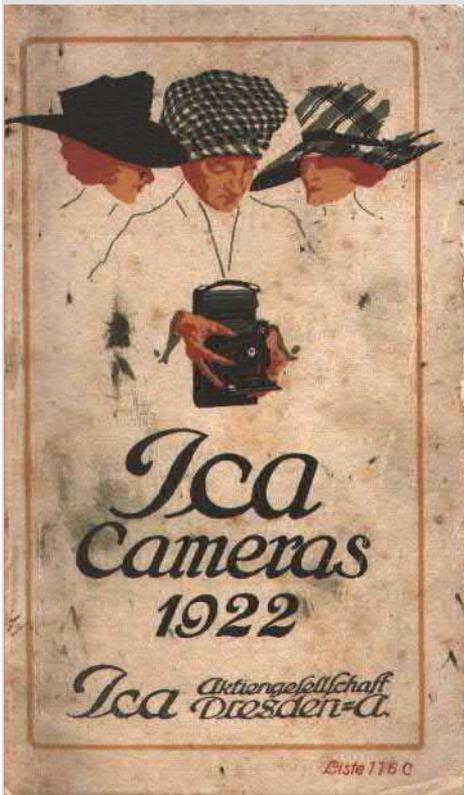
quatrième joueur dans la partie qui se disputait autour d'Ica AG était le Dr. Rudolph Krügener, de Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Main. A l'origine, le Dr. Krügener était chimiste, mais ayant perdu une jambe dans une terrible explosion accidentelle, il prouva son ingéniosité et son inventivité en se fabriquant lui-même une prothèse. Il se lança dans la production d'appareils photo et obtint, en 1888, son premier grand succès en créant un appareil en forme d'un vieux et beau livre: la Dr. Krügener's Taschenbuch-Kamera. Cet appareil avait un format de négatif de 4 X 4 cm ; il pouvait contenir 24 plaques photo dans son magasin et était doté d'un obturateur à guillotine.

Un appareil mémorable

Krügener posa un jalon qui fit date dans l'histoire des appareils photo en lançant, en 1889, sa Simplex-



Objectif et obturateur de la Delta-kamera



Catalogue Ica de 1922

| | | |
|-------------------------|---|------------------------|
| 754 755,755/1 757 | Ica-Klappreflex- Künstler-Camera | 6,5×9 9×12 10×15 |
|-------------------------|---|------------------------|

Zusammenlegbar
Präzisionsausführung · Gedeckter Schlitzverschluss

Nr. 755 offen

Besondere Vorzüge:
Sofortige Aufnahmebereitschaft. Ein Druck auf einen Knopf ermöglicht es, das Vorderteil mit einem Griff herauszuziehen; ein Handgriff genügt, um den Lichtschacht aufzustellen.

Einstellung auf die Nähe mittels Schneckenangriff des Objektivkörpers
Irisblenden-Verstellung mittels des vorderen Objektivringes
Vorhang-Schlitzverschluss mit gedecktem Aufzug, für markierte Schlitzöffnungen von 9, 6, 4, 3, 2, 1, 1/2 und 1/4 cm (es lassen sich aber auch noch beliebige andere dazwischenliegende Schlitzbreiten einstellen), mit besonderer Federspannung, um Geschwindigkeiten bis zu 1/1000 Sekunde zu erzielen
Hoch und tief verstellbares Objektivbrett
Außen ablesbare Schlitzöffnungen

84

Publicités pour l'Ica-Klappreflex-Künstler-Camera

| | | |
|-------------------------|---|------------------------|
| 754 755,755/1 757 | Ica-Klappreflex- Künstler-Camera | 6,5×9 9×12 10×15 |
|-------------------------|---|------------------------|

Nr. 755 geschlossen

Aufrecht stehendes, bis zum Augenblick der Auslösung sichtbares Mattscheibenbild
Alle Verstellungen, sowohl des Verschlusses wie des Objektivs, können bei geöffneter Kassette vorgenommen werden
Gedeckter Vorhangschlitzverschluss für Zeitaufnahmen und beliebig kurze Momentgeschwindigkeiten bis zu 1/1000 Sek.
Jeder Apparat wird mit einem Tragriemen zum Umhängen geliefert

Zubehör:
Nr. 754, 755 u. 757 Drei Holz-Doppelkassetten
Nr. 755.1 Sechs einf. Metallkassetten
Alle Mattscheibenrahmen mit Kappe
Umhängerriemen mit Kappe
Drahtauslöser

| | | | |
|------------|-------------|---------------|-------------|
| | Nr. 754 | Nr. 755-755/1 | Nr. 757 |
| Größen cm | 20,5×4,5×14 | 25×5,5×17 | 27,5×7×20,5 |
| Gewicht gr | 1600 | 2100 | 3200 |

| | | | | | | |
|---------------------|---------------|-----------|----------|----------------|---------------|---------|
| Objektivbezeichnung | Nr. 754 | 755/755/1 | 757 | Brennweiten cm | | |
| | 6,5×9 | 9×12 | 10×15 cm | Nr. 754 | Nr. 755/755/1 | Nr. 757 |
| U | Zeiss-Tessar | 1:4,5 | 12 | 15 | 16,5 | |
| M | Zeiss-Triotar | 1:4,5 | 12 | 15 | 18 | |
| P | Zeiss-Tessar | 1:2,7 | 12 | — | — | (C) |

* Bei dieser Optik ist eine Hoch- und Tiefverstellung des Objektivbretts ausgeschlossen
Hierzu empfehlen wir:
Zeiss-Tele-Tessar 1:6,3 f = 25 cm für Nr. 755 in A-Fassung
Zeiss-Tele-Tessar 1:6,3 f = 32 cm für Nr. 757 in A-Fassung

| | | | | |
|----------|---------|-----------|---------|---|
| Nr. 754 | Nr. 755 | Nr. 755/1 | Nr. 757 | Sonderzubehör und Ergänzungsstelle |
| G 51 | G 19 | G 40/1 | G 54 | Ersatz-Mattscheibenrahmen mit Lichtschutzhülle |
| 739/2 | 739/6 | 726/6 | 737/12 | Einsätze Kassetten |
| 742/2 | 742/6 | 728/6 | 740/12 | Filmpackkassette |
| 1312/04 | 1312/04 | 1312/04 | 1312/04 | Drahtauslöser |
| 1715/001 | 1715/1 | 1715/1 | 1717/1 | Rindlederhülle für Apparat und drei Doppel- bzw. 6 einfache Kassetten |

85

Publicités pour la Künstler-Spiegelreflex-Camera

| | | |
|-----|---|------|
| 750 | Ica-Künstler- Spiegelreflex-Camera | 9×12 |
|-----|---|------|

Präzisions-Ausführung · Vorhang-Schlitzverschluss
Spiegel-Einstellung · Quadratische Bauart

Künstler-Spiegelreflex-Camera
Nr. 750

**Vorteile
unserer Künstler-Camera:**

Sofortige Bereitschaft zur Aufnahme. Einfach zu handhabender durchaus sicherer Mechanismus
Die Führung des Vorderteils ist eine durchaus feste. Bei Verwendung der für Spiegelreflex-Aufnahmen bevorzugten lichtstarken Objektivs mit sehr großen Durchmessern ist dieser Umstand wegen der unbedingt notwendigen Parallelführung des Objektivteils von größter Wichtigkeit
Vorzüglicher Schlitzverschluss System Rekord, mit Geschwindigkeitsregulierung bis zu 1/1000 Sekunde — Aufzug und Schlitzbreiten-Verstellung gleichzeitig durch nur eine halbe Umdrehung — Erschütterungsfreies Arbeiten
Sicherung jeder Schlitzbreite und Vorrichtung zum Offenhalten des Verschlusses und zur Belichtung bei Zeitaufnahmen mit der Spiegelklappe oder dem Verschluss
Schlitzbreite von oben ablesbar
Lichtdicht abschließender Spiegel, Oberfläche versilbert, stets zur Einstellung bereitstehend, und für gewisse Zeit-(Selbst-)Aufnahmen feststellbar

Aufrechtstehendes, seitenrichtiges und bis in die Ecken sichtbares Mattscheibenbild in genauer Plattengröße, keine Doppelkonturen
Drehbarer Kassettenrahmen, für Hoch- und Queraufnahmen, fest mit der Camera verbunden. Bei Drehung des Kassettenrahmens von Hoch auf Quer oder umgekehrt wird gleichzeitig der Bildausschnitt auf der oberen Mattscheibe vermittels einer Vignette entsprechend wiedergegeben, so daß ein Irrtum im Format ausgeschlossen ist
Alle Verstellungen (Verschluss, Objektiv oder Kassettenrahmen) können bei geöffneter Kassette erfolgen
Hoher Lichtschutz-Schacht, um das Bild auf der Mattscheibe bequem beobachten zu können — Scharfeinstellung durch Zahntrieb
Stabiles Objektivbrett, hoch und tief verstellbar
Verwendung von Tele-Objektiven möglich
Umhängerriemen an jeder Camera befindlich

**Spiegelreflex-
„Künstler“-Camera**

der Ica. Zu beziehen durch alle Photohandlungen der Welt zu Originalpreisen in den Formaten: 6:9, 6 1/2:9, 8:10 1/2, 9:12, 10:12 1/2, 10:15, 12:16 1/2 und 13:18.

Preisliste Nr. 634 gratis.

**ICA, Akt.-
Ges., Dresden.**

Größtes Camerawerk Europas. — 3 Millionen Mark Aktienkapital. — Etwa 90000 Cameras Jahresproduktion. — Ueber 1000 Arbeiter.



53 Ica-Atom 4,5x6

**Präzisions-Ausführung
Automat. Einstellung
Anlegkassetten**

**Nr. 53
Querformat**
Für Platten und Filmpack
4,5 x 6 cm
Größe 83 x 30 x 6,7 cm
Gewicht 380 g

Mit Naheneinstellung bis zu 1 Meter
Für besonders lichtstarke Objektive

Der Wunsch nach einer Tauchkamera mit vollständigem Verstell- und Schließmechanismus
Objektive kleiner Bauweise und großer Tief- und auch hoher Genauigkeit erfüllt
Alle Teile liegen in zusammengeklapptem Zustand vollkommen geschützt, und die
mit Leinwand bedeckten Apparate sind durch die Umhüllung gegen die Einwirkung
tragen. Ein einziges Messgerät genügt, um den Apparat, welches beim Öffnen
schonung in die Aufstellung für Verwendung geht, wieder zu schließen

| | |
|---|--|
| Zubehör: | Verchluss: |
| Drei Metallkassetten zum Anlegen Metallschrauben mit Lederhülle Druckknäuel | Intermittent Compur bis 1/200 Sekunde |

| | | |
|--------------------------|------------------------------|-------------------|
| Objektiv- bezeichnung | Nr. 53 4,5 x 6 cm Querformat | Bezeichnung mm |
| U | Zeiss-Tessar 1:4,5 | 6,5 (C) |

Sonderzubehör und Ergänzungsteile

| | | |
|---------|---|-----|
| Nr. 726 | Einzelne Metallkassetten zum Anlegen | |
| 727 | Filmkassetten | (C) |
| 10789 | Wechselkassette für zwölf Platten | |
| 10792 | Lederhülle für Apparat und sechs Kassetten | |
| 10793 | Lederhülle für Apparat und zwölf Kassetten | |
| 10794 | Wästel (Koffer) nur für die Kamera | |
| 10795 | Filmkassette nur für die Kamera | |
| 64 | Metallkassetten, auch für Anordnungsapparate verwendbar | |

Größe nach Atom und Capitel Nr. 51, 75, 98 und 101



Appareil à plaques Ica-Atom 4,5x6 cm

40/2 Ica-Bebe 4,5x6
41/2 6,5x9

**Neuestes Modell
Frontlinsen-Einstellung
Präzisions-Ausführung
Anlegkassetten**

Diese beiden Modelle besitzen die neue
eigene Frontlinsen-Einstellung,
welche eine besonders leichte und sichere
Handhabung gewährleistet. Diese Ein-
stellung wird nur durch Drehung des ab-
geklappten vorderen Verstellmechanis-
mus nach der auf dem Verstellmechanis-
mus befindlichen Skala erreicht. Durch
diese Einrichtung lassen die Dicke und
die Größe der Kameras beliebig ver-
ringert werden. Außerdem sind diese Mo-
delle neben dem Verschluss auch mit
einem Intermitter zum Anlegen
ausgestattet. Ferner besitzen diese bei-
den Modelle eine besondere Vorrichtung
für die Verstellung von Platten, durch welche
das Anlegen von Platten- und
Filmkassetten erleichtert wird.
Metall-, Leder- und
Wästelkassetten liegen in gleicher
Anordnung. Der Apparat Nr. 41/2
ist mit einer Einrichtung zur Nach-
verstellung des Objektivs versehen.

| | | | |
|--------------------------|---------------------|---------------------|--|
| Objektiv- bezeichnung | Nr. 40/2 4,5 x 6 cm | Nr. 41/2 6,5 x 9 cm | Nr. 40/2 Nr. 41/2 Bezeichnung mm |
| U | Zeiss-Tessar 1:4,5 | 7,5 | 10,5 |
| M | Zeiss-Triotar 1:3,5 | 7,5 | 10,5 (C) |

Sonderzubehör und Ergänzungsteile.

| | | |
|----------|----------|-----------------------------------|
| Nr. 40/2 | Nr. 41/2 | |
| 10789 | 10789/3 | Wechselkassette für zwölf Platten |
| 726 | 726/3 | Einzelne Metallkassetten |
| 728 | 728/3 | Filmkassetten |
| 64 | 726/3 N | Neuauflagekassette |
| G 2 | G 371 | Emarz-Metallkassettenrahmen |



Appareil à plaques Ica-Bebe pour deux formats
Appareil à plaques Ica-Trix à double tirage

311 Ica-Trix 10x15

**Mit doppeltem Auszug und doppeltem Zahntrieb
Für Platten und Filmpacks**

**Objektivteil
hoch, tief
und seitlich
verstellbar**

Rahmenmaße
18 x 8 x 13,3 cm

Gewicht
1380 g

Zubehör:
Drei Metallkassetten zum Anlegen
Metallschrauben mit Leder-
hülle - Metallknäuel

Verfügbare:
Ica-Patentverstellblende Nr. 31
Sektoren-Verstell Compur

| | | |
|--------------------------|---|-------------------|
| Objektiv- bezeichnung | Nr. 311 10 x 15 cm | Bezeichnung mm |
| J | Ica-Extrarapid-Planat „Helios“ 1:8 | 16,5 |
| J | Ica-„Novor-Planatmat“ 1:6,8 | 16,5 |
| J | Ica-Doppelplanatmat „Helios“ 1:6,8 | 16,5 |
| J | Ica-Doppelplanatmat „Maximar“ 1:6,8 | 16,5 |
| G | Ica-„Dominat“ 1:4,5 | 16,5 |
| T | Zeiss-Tellur 1:6,3 | 16,5 |
| T | Zeiss-Tellur 1:4,5 | 16,5 |
| V | Zeiss-Doppel-Protar 1:7 Serie VII 29/22 | 14,5 |
| V | Zeiss-Doppel-Protar 1:6,3 Serie VII 29/29 | 17 |
| S | Zeiss-Doppel-Rimat 1:6,8 | 16,5 |
| Z | Zeiss-Icar 1:6,3 | 16,5 |

Nr. 0 41/1 | Metallkassettenrahmen mit Lederhülle
Nr. 321/12 | Einzelne Metallkassetten
Nr. 322/12 | Filmkassetten
Nr. 660 | Tafeln aus Metall für Apparat und
Kassetten (siehe auch Seite 40)

Preisblätter im Anhang



EMIL WÜNSCHE A.G.
für photographische Industrie
REICK bei DRESDEN.

**KOBOLD
NOVA
NIXE
SIRENE
AFPI
FAVORIT
GERMANIA
EXCELSIOR
ALLES ZUBEHÖR**

**PLATTEN-CAMERAS
FILM-CAMERAS
UNIVERSAL-CAMERAS
KLAPP-CAMERAS
SCHLITZVERSCHLUSS
REISE-CAMERAS
OBJECTIVE u.s.w.**

Durch alle Handlungen
Preisliste

zu beziehen,
kostenlos.

Publicité Emil Wünsche c.1898

CARL ZEISS, JENA

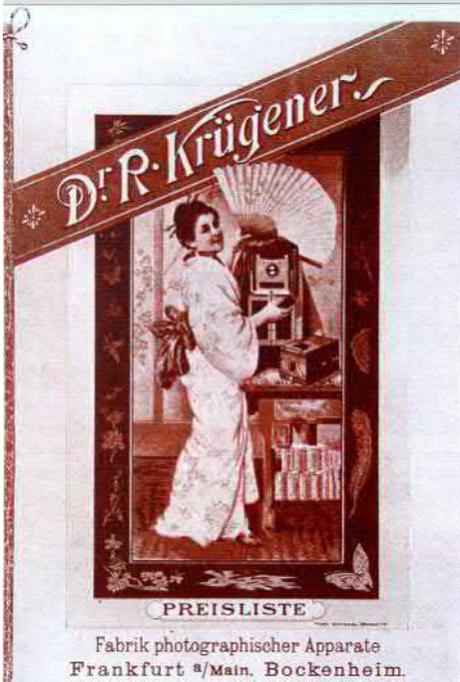
**Photographic Objectives
Palmos Cameras**

1907

P. 104

Catalogue Carl Zeiss Jena 1907





Publicité d'environ 1900

Magazin-Kamera. On peut affirmer en toute certitude que cet appareil était l'ancêtre du reflex à deux objectifs. Il avait un obturateur à rotatif et deux magasins. Le magasin supérieur pouvait contenir 24 plaques négatives au format 6 x 8 cm. A mesure que les plaques tombaient dans la chambre de prise de vue, derrière l'objectif et l'obturateur, les plaques impressionnées étaient recueillies dans le magasin inférieur, où elles étaient empaquetées. Sur ses appareils klapp Delta, Krügener utilisait au début des obturateurs centraux Bausch & Lomb, mais, par la suite, il construisit ses propres obturateurs d'un type analogue.

C'est certainement pour des raisons d'ordre économique que le Dr. Rudolph Krügener se rendit compte de la nécessité de fusionner avec le grand Konzern qui était en train de prendre forme à Dresde. Il déménagea lui-même à Dresde, où, s'affaiblissant peu à peu, il put néanmoins jouir de sa retraite jusqu'à sa mort en 1913. Ses fils Walter et Hermann occupèrent des postes de directeurs dans l'usine Ica AG.

Heinrich Ernemann à Dresde avait été jusqu'au bout un des participants actifs aux préparatifs de la grande fusion de 1909. Mais lorsqu'il se rendit compte qu'il n'aurait pas la position influente à laquelle il estimait avoir droit, il reprit ses billes au tout dernier moment.

A partir du 7 octobre 1909, l'"Internationale Camera A.G." était une réalité. L'ex-directeur de Hüttig, Guido Mengel, devint le puissant chef de Ica AG. Le siège de la firme eut pour adresse le bâtiment Hüttig au 76 Schandauer Strasse, et le pentagramme de l'étoile à cinq branches de Hüttig fut repris comme logo par la nouvelle société. Il s'agissait maintenant de mettre de l'ordre et d'assainir dans l'immense quantité de modèles d'appareils photo, dont beaucoup se ressemblaient.

Un avenir plein de turbulences

Une des premières décisions, qui fut une déception pour beaucoup, fut de fermer l'usine Wünsche à Reick. On réussit, néanmoins, à reprendre la production à Reick l'année d'après.

Les catalogues Ica des années suivantes montrent que le déblaiement parmi tous les modèles d'appareils n'a été que partiellement réalisé. Des noms donnés à des appareils par les anciennes firmes reviennent. Le nombre des appareils à plaques est toujours presque incalculable, mais l'accroissement des appareils du type Icarette prouve que le rollfilm gagne du terrain. Des photographes professionnels se voient proposer la volumineuse "Tudor-Spiegelreflex-Camera" ou la "Künstler-Spiegelreflex-Camera", qui pèse jusqu'à 3,5 kg. Et si le photographe veut un appareil plus facilement transportable, on peut lui proposer la "Klappreflex-Künstler-Camera", qui est pliable.

Le vaste assortiment de produits photo offert par Ica AG comprend aussi des appareils de voyage et d'atelier, du matériel de reproduction, des agrandisseurs, des projecteurs, des pieds, des lampes pour chambre noire et toutes sortes d'accessoires gros et petits. Ica AG mettait aussi sur le marché des projecteurs pour film cinématographique de 35 mm, mais ne pouvait pas, dans ce domaine, déloger Heinrich Ernemann de sa position de leader.

On ne note aucun appareil qui fasse alors date. Il y eut une occasion manquée en 1910 quand un jeune chef d'atelier de Carl Zeiss Iéna s'adressa chez Ica AG à Dresde pour montrer à Guido Mengel l'invention qu'il était en train de mettre au point. Mais cet homme humble et frêle ne sut pas plaider sa cause face à l'imposant (aussi physiquement) directeur d'Ica. Profondément déçu, il rentra à Iéna suivre le conseil de son ami Emil Mechaus d'essayer de se faire embaucher chez Leitz à Wetzlar. Le reste de l'histoire est, ma foi,



L'Ica-Kinamo, caméra 35 mm - 1921/23

bien connu. Quel destin aurait eu le petit appareil de 35 mm si Guido Mengel avait accueilli favorablement Oskar Barnack, l'inventeur du Leica?

On peut bien dire que c'est seulement en 1912 que l'"Internationale Camera A.G." acquiert une stature véritablement internationale en accueillant en son sein la firme suisse Georg Zulauf & Co. Zuloof enrichit l'éventail d'appareils produits par Ica AG avec les appareils stéréo Polyscope et Georg Zulauf siègea dans le conseil d'administration d'Ica.

Emanuel Goldberg n'était pas seulement un éminent chimiste et physicien, mais aussi un mécanicien incroyablement inventif (voir à ce sujet l'article sur Emanuel Goldberg dans ce numéro).

En 1921, il construisit une caméra relativement petite pour film de 35 mm, l'"Ica-Kinamo", qui pouvait être livrée en deux versions : pour cassette de film de 15 m et pour cassette de 20 m. Deux ans après, il conçut un mouvement ressort qui pouvait être couplé à la caméra, de sorte que l'ensemble se présentait



*La Mars-Kamera de Wunsche
12 X 16,5 cm - 1898*

En juin 1917, c'est-à-dire en pleine Première Guerre Mondiale, la direction de Zeiss alla chercher le génial savant et inventeur d'origine russe Emanuel Goldberg, qui était professeur à Leipzig, pour lui offrir un haut poste chez Ica à Dresde. Avec le temps, Goldberg était destiné à succéder à Guido Mengel comme chef suprême de la société.

comme une unité très maniable. Et pour prouver les capacités de cette caméra sensationnelle, Emanuel Goldberg réalisa une série de courts métrages avec lui, sa femme Sophie et ses enfants dans les rôles principaux.

Au milieu des années 1920, une nouvelle et vaste fusion s'annonçait dans l'industrie des appareils photo.

Littérature :

Herbert Blumtritt : Geschichte der Dresdner Foto-industrie.

Richard Hummel : Spiegelreflexkameras aus Dresden.

Zeiss Ikon AG : Festschrift-75 Jahre Photo-und Kinotechnik.

Michael Buckland : Emanuel Goldberg and His Knowledge Machine.

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la "Dansk Fotohistorisk Selskab" et de sa revue, "Objektiv".



Projecteur 35 mm "Monopol" Ica

HAUSAMANN & CO., ST.GALLEN 841

Ica Schul- und Heimkino „Monopol“
für 6 Ampère

P. 1549 Vorführungsfertiger „Monopol“ mit Bogenlampe, Widerstand und Universal-Motor nebst Regulier-Anlasser, 110 und 220 Volt, Gleich- und Wechselstrom. Preis Fr. 1092.—

P. 1550 Wanderausrüstung mit 2 starken transportsicheren Kisten. Preis Fr. 1215.—

Höhe des Apparates 172 cm
bis zum Objektiv 130 cm
Ungefähres Gewicht 36 kg

Déjà en 1920, il s'était créé une association entre Ica AG à Dresde et Contessa-Nettel à Stuttgart, ou, pour le dire plus brutalement : dès 1920, Contessa-Nettel était tombé aux mains de Carl Zeiss. A présent, il ne manquait plus que les deux plus importants concurrents, Heinrich Ernemann à Dresde et C.P. Goerz à Berlin, mettent les pouces à leur tour. Les longues négociations, dures et compliquées, dans lesquelles Emanuel Goldberg joua un rôle essentiel pour Ica, aboutirent finalement à la création de Zeiss Ikon AG.

Le siège de la direction et de l'administration de Zeiss Ikon AG fut placé dans le vieux bâtiment de Richard Hüttig au 76 de la Schandauer Strasse à Dresde-Striesen. Le professeur Goldberg devint le directeur général de la nouvelle société, qui devait connaître un nouveau et grand processus de rationalisation et de restructuration.

Avec l'inauguration de la firme Zeiss Ikon AG, le 1^{er} octobre 1926, se termine l'histoire de Ica AG, qui avait commencé le 7 octobre 1909, c'est-à-dire il y a un peu plus de cent ans. 📄

29

Beachten Sie die großen Verkaufsmöglichkeiten für

Ica Schulgeräte

**Hervorragende Qualität!
Große Vielseitigkeit!
Leichte und sichere Handhabung!**

Groß-Projektions-Schulgerät zur Projektion von undurchsichtigen Gegenständen, Glas-Lichtbildern bis 9 x 12 cm, horizontal liegenden durchsichtigen Gegenständen, mikroskopischen Präparaten, sowie von optischen und physikalischen Versuchen

Schul-Epidiaskop zur Projektion von undurchsichtigen Gegenständen, Glas-Lichtbildern bis 9 x 12 cm und horizontal liegenden durchsichtigen Gegenständen

Hand-Epidiaskop zur Projektion von undurchsichtigen Gegenständen und Glas-Lichtbildern bis 8,5 x 10 cm

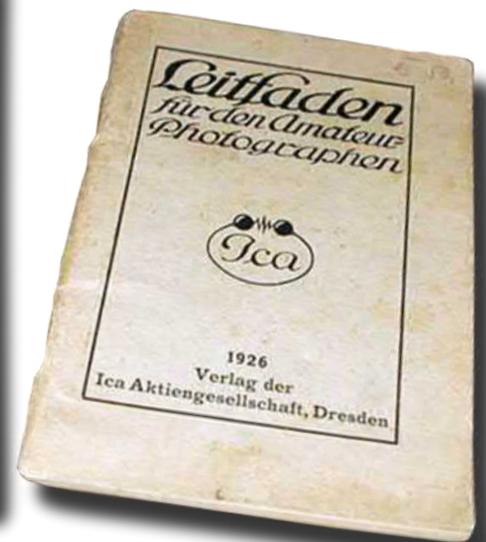
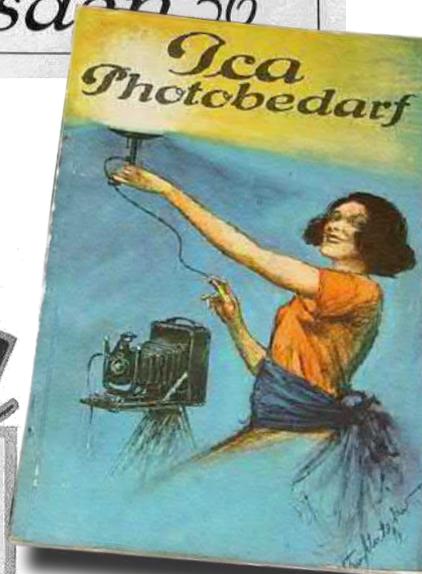
Listen und alle Auskünfte bereitwilligst

Ica A.G. Dresden 56

Publicité Ica - 1925

Universal
Plymos

Write for Catalog of Ica Cameras
HAROLD M. BENNETT U.S. Agent 155 W. 25th St. New York



📄 Brochures Ica

📄 Publicité Ica pour les Etats-Unis

Parmi tous ceux qui s'intéressent aux appareils photo Zeiss Ikon, peu nombreux sont ceux qui ont entendu parler d'Emanuel Goldberg. Son nom n'a pas la même résonance que ceux d'Ernemann, de Goerz, de Zeiss ou de Leitz. Et pourtant, à Emanuel Goldberg revient une aussi grande part de l'honneur d'avoir conçu le premier Contax qu'à Heinz Küppenbender, en qui l'on a l'habitude de voir le père du très sérieux concurrent du Leica.

Le silence qui entoure son nom est sans doute dû, dans l'histoire de Zeiss Ikon, à un épisode particulièrement dramatique et choquant que l'on préférerait oublier. Les successeurs nazis et, plus tard, communistes d'Emanuel Goldberg n'ont, en tout cas, pas jugé bon d'évoquer le nom de ce génial savant et industriel juif d'origine russe.

Emanuel Goldberg, né à Moscou en 1881, était le fils d'un médecin militaire de haut rang et d'une mère d'origine juive allemande. Il étudia la chimie à Königsberg, Göttingen et Leipzig, où, à l'âge de 25 ans seulement, il obtint un doctorat. Pendant dix ans, il enseigna la photographie et la technique de reproduction à l'Ecole supérieure d'art graphique et d'imprimerie de Leipzig. De lui sortit un flot constant de résultats de recherches, d'inventions et de publications, qui le firent connaître dans de larges cercles spécialisés. Emanuel Goldberg était à la fois un enseignant populaire, un savant de génie et un technicien inventif ayant son propre atelier mécanique. De lui-même, il disait qu'il était "chimiste de formation, physicien de vocation et mécanicien de naissance".

Après avoir servi comme preneur de vues aériennes à partir de ballons sur le front allemand occidental durant la Première Guerre Mondiale, Goldberg inventa en 1916 un système très pratique pour détecter les défauts dans les lentilles des objectifs. C'était là, naturellement, quelque chose dont Carl Zeiss pouvait tirer profit.

En 1917, Emanuel Goldberg fut engagé par le Konzern Zeiss et placé au sommet de la direction de la firme Ica AG à Dresde, tout en ayant l'autorisation d'enseigner à l'Institut scientifique de photographie de l'Ecole supérieure technique de cette même ville.

Ses recherches portèrent avant tout sur l'étude de la sensibilité à la lumière des matériaux photographiques (sensitométrie). Il inventa un système de mire en gélatine pour mesurer la sensibilité des plaques et du papier photo (ce qu'on appelle en anglais *the Goldberg Wedge*), il établit de nouvelles formules (*the Goldberg Condition*) et construisit le densographe et les instruments adéquats pour enregistrer les courbes de sensibilité. Emanuel Goldberg était très occupé par le développement d'émulsions ultrasensibles et à grain fin qui seraient utilisées dans la microphotographie de documents, tout cela dans le but de constituer des bibliothèques entières occupant une place minimale, quasi microscopique. Au Congrès International de Photographie qui se tint à Paris en 1925 (et où la présence allemande n'était pas souhaitée), Emanuel Goldberg fit sensation en distribuant un souvenir qui renfermait un portrait de Niépce de 0,03 mm de hauteur.

Emanuel Goldberg avait prouvé ses qualités de mécanicien de précision en construisant, en 1921, et de ses propres mains, une caméra 35 mm très maniable baptisée Ica-Kinamo, qu'on put doter d'un moteur à ressort à partir de 1923.

Pour démontrer les possibilités de cette caméra, Goldberg réalisa quelques courts métrages distrayants avec sa femme Sophie et ses deux enfants Herbert et Renate dans les rôles principaux.

Le professeur Emanuel Goldberg joua aussi un rôle déterminant dans les négociations entre Ica AG, Ernemann, Goerz et Contessa-Nettel, lesquelles devaient aboutir à



Emanuel Goldberg



Contrat d'embauche



Figure 10.2. Goldberg's 1925 Microdot. The dot in the center of the 1925 Congress souvenir contains a portrait of Niépce only 0.03 mm high and surrounded by a circle of 360 compass lines 0.001 mm apart. Right, the image on a negative (f) is projected in through what is usually the eyepiece (p) of a microscope and focused on to an emulsion on a mount (k) below the objective (o). A partially silvered mirror (g) provides a view of the emulsion from an eyepiece at the side (b).

Niépce au format de 0,03 mm

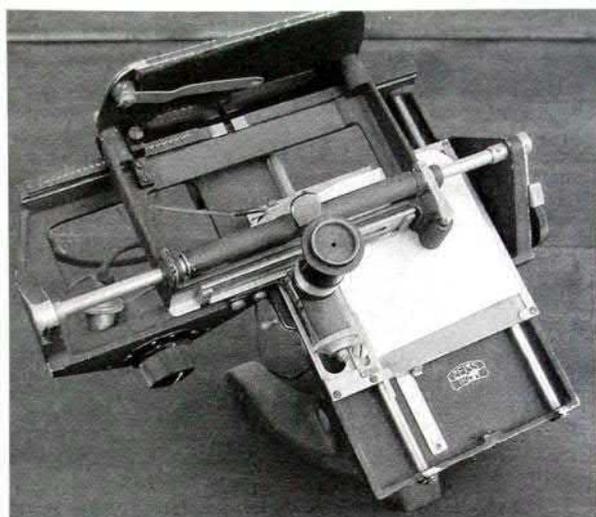




La caméra Ica-Kinamo

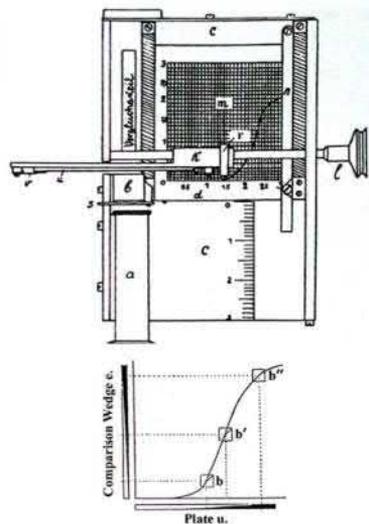


Emanuel Goldberg et son fils Herbert (Ica-Kinamo)



Densograph with angled eyepiece and Zeiss Ikon logo, circa 1930.

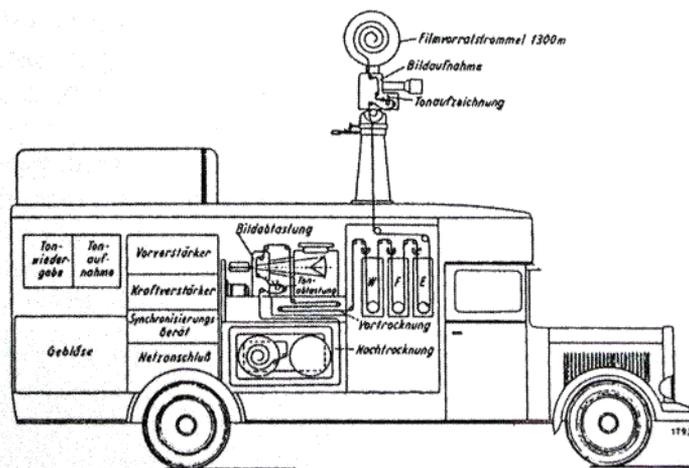
Le densographe inventé par Emanuel Goldberg, ca. 1930



Densograph: top view; and plot.



Le Contax I, 1932



Voiture de télévision de la Fernseh AG, c.1930
 Le film passe directement du développement, du fixage et du séchage au codage de l'image.



Caricature du professeur Goldberg par un étudiant, 1927

la fusion en une seule société, Zeiss Ikon, dont il devint lui-même directeur général. Goldberg avait prévu que l'électronique remplacerait un jour le film photographique. Il participa ainsi à la création de Fernseh AG (Fernseh = Télévision) en 1929 et mit tous ses efforts pour que Zeiss Ikon s'engageât dans le développement de la future télévision, ce que Zeiss Ikon fit effectivement jusqu'en 1939.

Un autre défi se présentait maintenant. Leitz avait réussi un beau coup avec son Leica 35 mm, et il était plus que temps que Zeiss Ikon inventât quelque chose de comparable, sans pour autant entrer en conflit avec les brevets que Leitz avait acquis. On fit venir le jeune et inventif ingénieur Heinz Küppenbender de Iéna à Dresde afin de mettre au point l'appareil universel de 35 mm, le Contax I, qui vit le jour en 1932. Naturellement, cet appareil n'aurait pu exister sans la participation active d'Emanuel Goldberg, qui considérait le Contax comme son propre enfant.

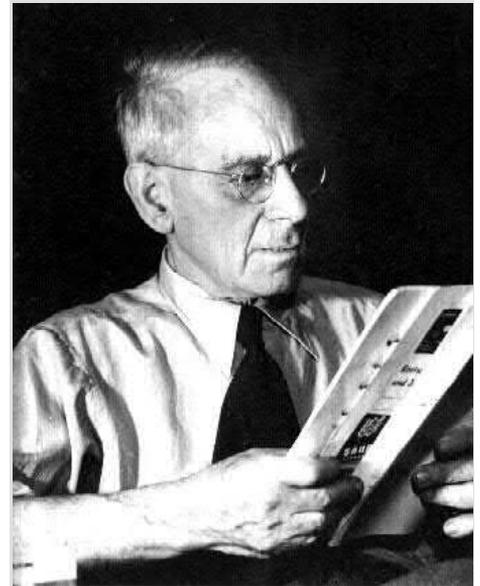
En mars 1933, les Nazis prenaient le pouvoir en Allemagne. Ils exigèrent que tous les Juifs fussent chassés des postes de direction dans le pays. Le soir du lundi 3 avril 1933, une section de voyous S.A. pénétra de force dans l'usine Ica et enleva Emanuel Goldberg. Il fut attaché à un arbre dans la forêt, on le menaçait de

le jeter dans l'Elbe et on le força à demander sa démission. Le jeudi matin, on le relâcha. La direction du Konzern Zeiss était profondément choquée, mais ne pouvait pas faire grand-chose. Au bout de quelques jours de soins et de repos à Iéna, Emanuel Goldberg fut envoyé "en voyage d'affaires" en Italie puis à Paris, où, pendant quatre ans, il dirigea, pratiquement pour la forme, la représentation de Carl Zeiss. Etre brusquement chassé de chez soi, privé de son élément et se retrouver condamné à l'oisiveté, était terrible et frustrant pour l'homme toujours actif et productif qu'il était.

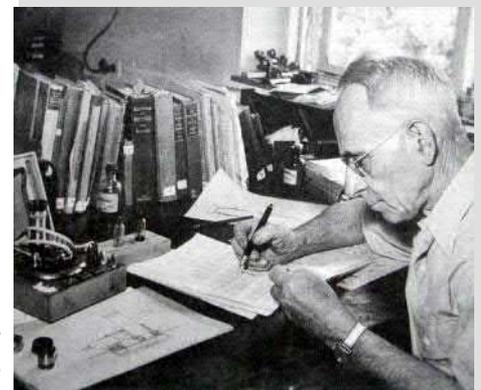
Pour la direction de Zeiss Ikon, le départ forcé, si dramatique, du directeur général a dû être une expérience traumatisante et un sombre chapitre dans le livre d'histoire que l'on s'efforce d'oublier.

Ainsi prit fin l'activité du professeur Emanuel Goldberg dans l'industrie photographique allemande.

En 1937, Emanuel Goldberg émigra en Palestine. Chaïm Weizmann, futur président de l'Etat d'Israël, qui était lui-même juif russe et ingénieur de formation, l'encouragea à commencer une nouvelle vie. Il fonda le Professor Goldberg's Laboratory for Precision Work à Tel-Aviv et contribua par là à l'essor de l'industrie en Israël. 🇮🇱



Le professeur Goldberg âgé



Emanuel Goldberg à sa table de travail à Tel-Aviv

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la "Dansk Fotohistorisk Selskab" et de sa revue, "Objektiv".



Petite histoire mouvementée de la Société Folmer et Schwing

(traduction libre à partir d'un article trouvé sur historiccamera.com par Claude Bridoux)

En 1887, la « Folmer & Schwing Manufacturing Company » a été fondée en partenariat par William Frederick Folmer et William E. Schwing. A l'origine les fabrications étaient des appareils d'éclairage au gaz en couronne et des bicyclettes solides. Le siège était implanté au 391 Broadway, New York City.

En 1890, la société fut rebaptisée «the Folmer & Schwing Manufacturing Co. Of New York » au capital de 50.000 \$.

Aux environs de 1896 la société commença à diffuser des appareils photographiques, participant à l'intérêt croissant pour ceux montés sur des bicyclettes. Les premiers appareils furent les « Cycle graphic » et les « Graphic cameras ».

En 1898, la firme développa plusieurs appareils Graflex : un bi-objectif et des chambres de studio plaçant la marque dans une ligne complète d'appareils.

En septembre 1898, Folmer & Schwing ont construit ce qu'on a appelé le plus grand appareil du monde : format sur plaque carrée de 1,01 mètre (40 inches), avec un soufflet de 2,13 mètres (7 pieds). Le siège social était alors installé au 271 Canal Street à New York.

En 1905, à cause du déclin du marché, George Eastman acheta la société, la transféra à Rochester, et l'appela « the Folmer & Schwing Co. Rochester ».

En 1907, cette compagnie fut dissoute et rebaptisée « the Folmer & Schwing, Division of the Eastman Kodak Co. ».

En 1917, Eastman rebaptise la division Folmer & Schwing département of Eastman Kodak Co... "The Century Department" (?) et la division Folmer & Schwing complétèrent la division d'appareils professionnels de Kodak.

En 1926, Eastman Kodak reçut un ordre de justice de vendre "Folmer & Schwing". A cause du manque d'acheteurs la « Folmer Graflex Corporation » racheta les dettes de la division et la compagnie fut alors appelée « Folmer-Graflex Corporation ».

En 1936, W.F.Folmer décéda en laissant plus de 300 brevets concernant la photographie.

En 1945, "Folmer-Graflex Co." devint simplement "Graflex Inc."

En 1951, Graflex acheta les outils et les droits de faire le "Ciro 35" et le "Ciroflex à 2 objectifs".

En 1956, "General Précision Equipment Corp." acheta "Graflex Inc." qui devint une Division.

En juillet 1957, l'usine s'établit au 3750 Monroe Avenue, Pittsford, New York.

En 1966, Graflex devint une Division de "Singer Corp."

En 1973, Graflex Inc. fut dissoute. 📷



Caractéristiques techniques :

- Type : appareil reflex mono-objectif 3A Graflex
- Film, format : bobine 3A, 8x25x14 cm.n°122
- Objectif : Goerz Dagor F6, 8 séries III n°2 Focus 178 mm.
- Diaphragme : iris US (2,9-4-9-18-32-64-128-256)
- Obturateur : à rideau, plan focal (1/10...1/1000)
- Construction : acajou gainé cuir noir « Persique Maroc », laiton oxydé
- Dimensions : fermé 132x278x211 mm. ouvert 197x278x325 mm.
- Masse : 3100gr. (sans film)
- Divers : 2 compartiments de stockage
- Année : 1907/26

Commentaire :

Dans le catalogue de MC Keown que je possède (année 2000) il est surtout fait mention de la numérotation des appareils, mais il manque un renseignement important : où le trouver ? Je cherche toujours, à l'aide, merci d'avance !



1



2



3

« ... On sait avec quel empressement, M. Fallières a fui, jusqu'à présent, les attentats... photographiques. Mais, étant appelé à la première magistrature de l'Etat, le nouveau président ne doute pas du sort que lui réserve l'armée, sans cesse grossissante, des photographistes... » Image 1.

« ... Aussi a-t-il résolu, dès son entrée à l'Elysée, de se familiariser avec l'attirail photographique (il faut bien être de son temps). Or, les boutons de sonnerie sont remplacés par des poires et, quand il en presse une, les serveurs se présentent couverts du voile symbolique !... » Images 2 et 3.

Le reste est du même tonneau ! Monsieur le président de la République, bretelles tombant sur les fesses, se débarbouille dans des cuvettes photographiques. Ce qui permet de conclure :

« ... Et c'est maintenant que, non seulement, notre premier magistrat fait très bonne contenance devant l'élément qui lui est devenu familier, mais... il est devenu lui-même un photographe passionné, abonné au « Photo Pêle-mêle »... » Image 4



4

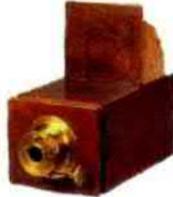
Jean-Pierre VALLEE



ACHAT VENTE

Me déplace partout
en France et Europe
pour Vente, Achat
ou Estimations.

Appareils Photos Anciens - Jouets Optiques
Daguerréotypes - Visionneuses & Bornes Stéréo



4, Route de Neuilly, 52000 - CHAUMONT

Tel : 06.61.04.12.04

RC 338568082 TVA intra FR 89338568082
valleejeanpierre@aol.com



Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

André Berthet

Photos anciennes, appareils photos anciens, vues et visionneuses stéréoscopiques.

Achats et ventes

19, rue des trois maries
69005 Lyon
(quartier St jean)
Mardi, jeudi, vendredi, samedi
14 h 30—19 h 00

tel: 04.78.92.81.74
port: 06.86.02.63.16
berthetphot@free.fr

R.C.S. 443910708 Lyon



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROU

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de paiement Carte Bleue Française



Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers
83120 SAINTE MAXIME
04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la
préservation d'appareils, d'images, de docu-
ments photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080
le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier :

Daniel METRAS
23, rue Riboud
69003 LYON - 06 19 35 37 69
metras.daniel@free.fr

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
5, rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :
Comité de rédaction

Conseillers :

Roger DUPIC
Guy VIÉ

Auditeur :

Jacques BOYER

Gestion du site Web :
Gérard EVEN

TARIFS D'ADHÉSION

| | |
|----------------------------------|-------------|
| Adhésion simple | 50 € |
| (hors Union Européenne) | 53 € |
| Bulletin dématérialisé | 40 € |
| Bulletin papier et dématérialisé | 75 € |

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an.

| | |
|--|-------------|
| Adhésion simple et Maxifiches | 90 € |
| Donnant droit à la version dématérialisée (hors Union Européenne) | 95 € |

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Maxifiches.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479

Directeur de la publication,
le Président en exercice.

*IMPRESSION**DIAZO 1*

10 rue des frères Lumière
63014 CLERMOT-FERRAND
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication et
n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB par le Président

Dans les semaines qui vont suivre, notre Association va vivre son Assemblée Générale. C'est un moment important pour la bonne santé du Club. Plusieurs décisions seront discutées puis votées selon un principe tout démocratique. Il est donc nécessaire que vous soyez présents, soit personnellement, soit par votre pouvoir que vous ferez parvenir dans les meilleurs délais à l'adresse du Club.

Parmi ces décisions, je pense au renouvellement du Bureau. De nouvelles volontés souhaitent intégrer ce dernier pour apporter des idées et de l'énergie. Quelles soient les bienvenues.

D'autre part, les coûts de postage s'alourdissant d'année en année (trois hausses successives en moins de dix-huit mois) nous obligent à revoir notre tarif d'adhésion. Plusieurs pistes existent et l'Assemblée sera souveraine pour voter les résolutions.

Enfin, je m'interroge personnellement sur les éditions que nous avons entreprises, et en particulier, sur Res Photographica et les Maxifiches. N'y a-t-il pas une possibilité d'harmoniser les deux publications ? Voilà un axe de réflexion pour lequel nous pouvons travailler lors de cette Assemblée Générale.

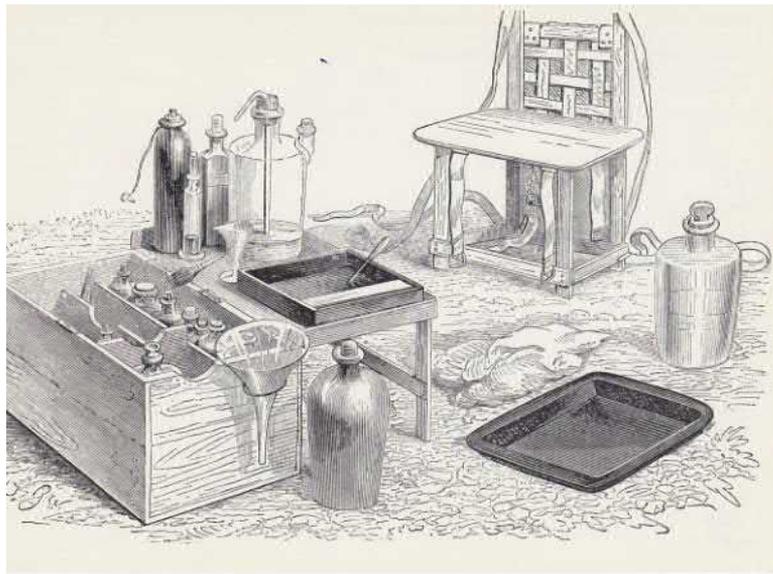
Alors, regardez votre boîte électronique ou votre boîte aux lettres et retournez sans tarder votre pouvoir ou engagez vous à assister à cette réunion. Le programme que nous avons préparé est alléchant.

Maintenant, je voudrais vous livrer une réflexion concernant les foires et bourses que nous fréquentons. Peut être que le phénomène que je vais développer ici est commun à d'autres foires, mais je parlerais

uniquement de celles pendant lesquelles nous sommes présents. Ouvrant fort tôt et se terminant fort tard pour la plupart des exposants qui viennent de loin pour honorer ces manifestations, elles voient une certaine désaffection du public. Aussi est-il normal de voir certains vendeurs remballer tout de suite après le déjeuner ? Bien sûr, vous me direz que certains ont de la route devant eux, que les affaires ont été bonnes (surtout la veille entre initiés), que d'autres restent jusqu'au bout, que... que... Autant de bonnes raisons (compréhensibles pour la plupart) mais n'oublions pas que les visiteurs paient pour la plupart leur entrée et il est désolant de voir des tables à moitié vides alors que le public est encore présent. N'oublions pas que c'est creuser sa propre tombe si on néglige le public.

Quelle peut être la solution ? Peut-on faire comme certains de nos voisins allemands ou hollandais, ouvrir matinalement et fermer officiellement la foire à 14 ou 15 heures. Nos amis anglais ouvrent tardivement le matin et closent les portes vers 16 heures (tea time oblige, peut être). Ou bien faire la gratuité pour les visiteurs ou les exposants ? Difficile à imaginer lorsque c'est la source principale de revenus de nombreuses associations qui organisent ces foires.

Bref, il n'y a pas de solution miracle mais il nous faut néanmoins réfléchir à ce problème. Le Club a organisé par le passé de nombreuses foires, avec beaucoup de succès lorsque nous parlions de Deuil la Barre et moins pour les foires les plus récentes. Nous reconnaissons volontiers que ce n'est pas facile et que les conseillers sont rarement les payeurs. Aussi, en toute humilité, je ne me risquerais pas à faire des préconisations tel le Grand YakaFaucon ! Réfléchissons !!! 🐦



LE CLUB S'EXPOSE : ON THE ROAD AGAIN



Nîmes 2013, le stand et les membres du Club présents, de gauche à droite, Marc Fournier, Gérard Bandelier, Jacques Charrat et Etienne Gérard. Images Hélène Charrat.

Ci-contre et ci-dessous, Jacques Charrat et Etienne Gérard ont changé de place et se retrouvent entre Marc Fournier et Gérard Bandelier. Activité, quand tu nous tiens !!!



DMANCHE 03 MARS 2013
NÎMES 27^{ÈME} SALON
 DES COLLECTIONNEURS
PHOTO & CINÉMA
 De 9h. à 17h.
 Holiday Inn
 Centre HOTELIER - Ville Active - 30900 NÎMES
 Enseignements : CLUB NIEPCE DAGUERRE
 TEL : 04 66 23 17 91 / 04 66 67 06 37 / 06 11 57 33 67

RES PHOTOGRAPHICA

